

Manifeste du Vivant

Je crois que la guérison est un chemin de simplicité. Un chemin qui ne consiste pas à devenir quelqu'un d'autre, mais à revenir peu à peu vers ce que nous avons toujours été. Je ne crois pas que la réponse se trouve dans une accumulation de savoirs, de techniques ou de pouvoirs. Je crois qu'elle se révèle lorsque nous retrouvons l'intimité avec nous-mêmes et avec le Vivant.

Le chamanisme, tel que je le vis, n'est pas une pratique spectaculaire. C'est une relation. Une manière d'entrer en collaboration avec les plantes, les arbres, les pierres, les animaux, les abeilles, les champignons, les rivières, le feu, le vent, la pluie. C'est reconnaître que nous faisons partie du même tissu vivant et que chaque être porte une intelligence, une médecine, une fréquence qui peut entrer en résonance avec la nôtre. Lorsque cette rencontre devient profonde, il se produit un échange. Nous recevons des enseignements, une présence, une mémoire, et en retour nous offrons notre attention, notre gratitude et notre engagement à prendre soin du monde dont nous faisons partie.

Je ne crois pas que le Divin soit séparé de la Terre. Je crois qu'il s'exprime à travers elle. Une fleur, un arbre, une source, une abeille ou une plante médicinale deviennent alors des visages du sacré. Leur présence agit sur nous parce qu'elle nous remet en lien avec une harmonie que notre corps reconnaît depuis toujours. Les médecines du Vivant ne remplacent pas notre propre chemin intérieur : elles l'accompagnent, le soutiennent et l'éclairent avec une infinie délicatesse.

Mon parcours m'a appris que les blessures que nous rencontrons dans le monde extérieur continuent souvent de vivre à l'intérieur de nous. La violence, l'abandon, le rejet, les humiliations, les peurs construisent des paysages intérieurs qui demandent avant tout de la présence. C'est pourquoi je choisis de regarder vers l'intérieur. Non pas pour fuir le monde, mais parce que c'est là que la véritable transformation devient possible. Lorsque ces espaces retrouvent de l'amour, de la sécurité et de la douceur, notre manière d'être au monde change naturellement.

Je crois profondément que l'écologie naît d'abord dans le cœur. Nous pouvons adopter mille gestes pour protéger la planète, mais lorsque nous nous sentons séparés d'elle, ces gestes restent souvent des efforts. En revanche, lorsque nous retrouvons notre appartenance au Vivant, le respect devient spontané. Nous mangeons autrement, nous consommons autrement, nous travaillons autrement, nous habitons la Terre autrement. Ce n'est plus une règle : c'est une conséquence de la relation retrouvée.

Les accompagnements que je propose invitent à ce mouvement intérieur. Ils ne cherchent pas à réparer une personne de l'extérieur ni à lui montrer un chemin tout tracé. Je ne crois pas que quelqu'un puisse sauver un autre être humain. Je crois que chacun porte déjà en lui les ressources de sa propre guérison. Mon rôle est d'être présente, d'offrir un espace sûr, de témoigner de ce qui est vivant, afin que chacun puisse retrouver son propre pouvoir, sa propre autonomie et son propre rythme.

Cette posture demande parfois du courage. Nous avons souvent appris à remettre notre pouvoir entre les mains de ceux qui savent, de ceux qui décident, de ceux qui promettent de nous conduire vers un ailleurs. Pourtant, la liberté commence lorsque nous acceptons de

devenir responsables de notre propre existence. Cette responsabilité n'est pas un poids ; elle est une manière de retrouver notre dignité profonde et notre capacité d'aimer.

Depuis plus de quinze ans, je marche moi aussi sur ce chemin. Les plantes, les arbres, les cérémonies, les traditions anciennes, les rencontres humaines, les thérapies et les épreuves de ma propre vie ont façonné ma manière d'accompagner. Je ne transmets pas des certitudes. Je partage une expérience vivante, qui continue elle aussi de grandir, de s'affiner et de se transformer.

Mon travail s'inspire des traditions chamaniques de différents peuples, des enseignements reçus de Bolivie, de Mongolie et auprès de gardiens des mémoires de nos terres, des traditions celtiques et vikings. Mais je sens aujourd'hui naître une autre aspiration : celle de participer à l'émergence d'un chamanisme enraciné ici, dans nos montagnes, nos forêts, nos prairies, nos saisons et nos plantes sauvages. Une voie qui honore les sagesses anciennes sans les reproduire, et qui retrouve la mémoire vivante de notre propre territoire.

Mon travail de cueilleuse nourrit profondément cette recherche. Chaque semaine, je marche parmi les plantes de nos montagnes. Je les observe, je les écoute, je les récolte avec respect. Elles m'enseignent leurs propriétés, leur langage, leur manière de prendre soin des êtres humains. Elles me rappellent que nous ne sommes pas séparés du monde vivant, mais qu'il continue de nous parler dès lors que nous apprenons à écouter.

J'aspire à contribuer à une communauté d'êtres humains qui retrouvent cette relation d'amour avec le Vivant. Une communauté où chacun reste libre, responsable et profondément relié. Une communauté où l'on ne cherche pas des disciples, mais des femmes et des hommes capables de devenir les gardiens de leur propre vie, en dialogue avec la Terre.

Pour moi, c'est cela, guérir. Ce n'est pas devenir parfait. C'est retrouver notre place dans la grande trame du Vivant, laisser circuler l'amour à travers nous et découvrir que la nature ne nous accompagne pas seulement : elle nous rappelle, à chaque instant, qui nous sommes.

Héloïse Savary - été 2026